

CHAPITRE IX.

ASIE CENTRALE.

A. ROYAUMES GRECO-BACTRIEN ET INDO-GREC.

Les contrées dont se composent les états actuels de Kharezm, de Bukhara, d'Afghanistan et de Béludjistan formaient autrefois les provinces de Margiane, Sogdiane, Bactriane, Ariane, Paropamisadae, Drangiane, Arachosie et Gédrosie et appartenaient à l'empire des Akhaiménides. Après la conquête de la Perse par Alexandre le Grand [330], toutes ces provinces tombèrent aussi en son pouvoir [330 à 328]. Il s'empara ensuite [327 à 325] du territoire de l'Indus, c'est à dire des provinces de Gandharitis, Peukélaotis, Nysa, Taxila, Patalène, Syrastrène et Larikè. Toute cette partie de l'Inde resta dès lors pendant des siècles inséparable des contrées sus-nommées de l'Asie centrale, et nous en parlerons ici, bien que nous en donnions l'histoire subséquente au chapitre XIV.

A la mort d'Alexandre le Grand, tandis que les généraux de ce prince s'emparaient de tout le reste de l'empire, les provinces orientales demeurèrent au pouvoir des satrapes établis par Alexandre lui-même. Ces provinces étaient :

Baktriana, comprenant la Bactriane, la Sogdiane et la Margiane, au pouvoir de Philippos;

Ariana, comprenant l'Ariane et la Drangiane, au pouvoir de Stasanor, et de plus l'Arachosie et la Gédrosie, où régnait Siburtios;

India, comprenant la province de Paropamisadae, où régnait Oxyartès, les territoires de Peukélaotis et de Taxila, où régnait Eudèmos et la Patalène, dont le satrape était Python.

De 312 à 306, ces satrapies furent conquises par Séleukos I, roi de Syrie; celui-ci fut obligé en 304 de céder la satrapie de l'Inde à Kandragupta de Magadha [325—301]. Peu de temps après, les territoires de Paropamisadae et de Nysa retombèrent au pouvoir des Grecs et le reste de la satrapie de l'Inde fut conquis par Euthydèmos, roi de Bactriane et son fils et successeur Démétrios.

Les Séleukides perdirent leurs provinces orientales en 246. Diodotos, satrape de Bactriane, conquit son indépendance et fonda le royaume de Bactriane; Antimakhos, satrape de la province de Paropamisadae, fonda le royaume grec de l'Inde et Pantaléon se rendit indépendant dans l'Ariane.

L'histoire de ces trois royaumes, dont les frontières et l'étendue variaient constamment, est fort obscure. A une ou deux exceptions près, les noms des princes ne nous sont connus que par leurs monnaies dont on a découvert un grand nombre dans les dernières années; en observant soigneusement les endroits où ces monnaies ont été trouvées, on s'est efforcé de déterminer où ont régné les princes en question. Selon l'opinion de Cunningham, tous ces princes grecs de la Bactriane et de l'Inde, [il y en eut au moins 31 pendant la période 246—120] eurent entre eux des liens de parenté. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'un certain nombre de princes régnaient en même temps dans différentes parties de l'Asie centrale et du N.-O. de l'Inde. Divers savants se sont donné la peine de rassembler ces données si vagues pour en faire un aperçu approximatif de la situation politique de ces pays pendant la période dont nous avons parlé; mais les résultats auxquels ils sont arrivés diffèrent considérablement entre eux. Pour nous, sans entrer dans les détails, nous donnons ici, en nous basant surtout sur le travail de Cunningham, un aperçu hypothétique du groupement le plus vraisemblable des princes grecs de l'Asie centrale.

L'Ariane et la Drangiane furent enlevées aux princes grecs par Arsakès Mithradatès I, roi des Parthes, dès le milieu du 2^e siècle [165—164]. Kabul, capitale d'Hermaïos fut prise en 128 av. J.-C. par Mayos et Ononès, princes des Skythes Saka, mais les vainqueurs furent chassés à leur tour par les Yueh-shi, sous le commandement de Kadphizès; celui-ci déposa définitivement Hermaïos en 120 av. J.-C., et mit ainsi un terme à la domination grecque dans l'Asie centrale.

B. ROYAUMES INDO-SKYTHES.

§ 1. Les Skythes Saka.

Comme nous l'avons vu plus haut, Kabul fut enlevé à Hermaïos en 128 av. J.-C. par les Skythes Saka, à la tête desquels étaient Mayos et Ononès. Ce peuple, appelé par les Chinois Su et par les Grecs Sagaraukai, habitait au 2^e siècle av. J.-C. dans les pays nommés aujourd'hui Kashgar et Khokand; il en fut chassé en 163 par une autre horde de Skythes, les Yueh-shi, ou Tokhari. Les Saka allèrent s'établir dans la Sogdiane, qu'ils enlevèrent, de même que, peu après, la Bactriane, aux Indo-Grecs. En 128 av. J.-C., ils furent de nouveau attaqués par les Yueh-shi, et se dirigèrent vers le sud; ils s'emparèrent de l'Ariane, de la Drangiane, de l'Arachosie, de la Gédrosie et d'une partie du territoire de Paropamisadae. Cette dernière contrée leur fut enlevée dès 126 par les Yueh-shi. Ensuite, après avoir ajouté à leurs conquêtes le Sindh et le Pendjab, les Saka fondèrent deux royaumes, dont l'un [Ariane, Drangiane, Arachosie, Gédrosie et une partie du Pendjab] eut pour roi Mayos, l'autre [Paropamisadae et une partie du Pendjab] Ononès. Le royaume de Mayos est généralement appelé royaume indo-skythe, celui d'Ononès royaume indo-parthe.

Mayos Mégas [Moa]	v. 126—145	Ononès Mégas	v. 136—140
Azès Mégas [Aya]	» 115—100	[Spalahara]	» 140—100
Aspabatis [Asparavarma]	» 100—85	Spalyris Dikaïos [Spalagadama]	» 100—90
Azilisès [Ayilisha]	» 85—70	Spalirisos Mégas [Spalirisa]	» 90—80
Soter Mégas	» 70—60	Conquis par Azilisès.	

Soter Mégas fut détrôné vers 60 av. J.-C. par les Yueh-shi. Plus tard, vers 26 ap. J.-C., un certain Hyndophérès, ou Gondopharos, semble s'être emparé de l'Ariane, de la Drangiane, du territoire de Paropamisadae, du Sindh et du Pendjab oriental. Il appartenait vraisemblablement à la famille parthe des Arsakides [voir Chap. VIII, II A, § 2] et fut le fondateur d'un nouveau royaume des Saka. Le territoire de Paropamisadae ne fit pas longtemps partie de ce royaume dont la puissance fut bien amoindrie en 78 ap. J.-C. par Salivahana de Païthan [voir Chap. XIV], auquel les Saka durent céder le Pendjab. Ce royaume eut aussi beaucoup à souffrir de la part des Sassanides, et une dynastie hindoue se substitua aux Saka dans le Sindh en 495 [voir Chap. XIV, I, 2, D]. Enfin, les Saka reçurent le coup de grâce au commencement du VI^e siècle; ils furent renversés par Vikramaditya II de Malwa. [Voir Chap. XIV, I, 2, G].

Hyndophérès ou Gondopharos Mégas	—	Zeïonisès [Ihania]	—
[Gudaphara]	26 ap. J.-C.	Pakoros Mégas [Pakura]	—
Abdagasès Soter [Abdagasa]	—	Orthagnès Mégas	—
Arsakès I Dikaïos [Arshaka]	—	Héraos	—
Arsakès II Théos	—	Yrkodès	—
Sanabaros Mégas	—		

Ses successeurs sont inconnus.

§ 2. Les Yueh-shi, Tokhari ou Turushka.

Les Yueh-shi ¹⁾, autre tribu skythe, furent vers l'an 300 av. J.-C., un des

1) Strabon les appelle: Tokharoi; Troguo Pompée: Asiani. En sanscrit ils se nomment Tukhara, et le voyageur chinois Hiuen-Tsang les appelle Tuholo.

peuples les plus puissants de l'Asie centrale; ils avaient assujéti les Hiung-nu [voir Chap. XI, C, I, a]. Mais ils furent vaincus par les Hiung-nu, une première fois vers l'an 200 et une seconde fois en 177 av. J.-C.. Les Yueh-shi se partagèrent alors en deux hordes: les Petits Yueh-shi se rendirent dans le Thibet, où ils se mêlèrent avec les Khiang; les Grands Yueh-shi, comprenant cinq tribus, se rendirent dans la Kashgar, d'où ils expulsèrent les Saka en 163 av. J.-C. [voir plus haut]. Ils enlevèrent la Sogdiane aux Saka en 128, s'emparèrent de Kabul en 126 et mirent entièrement fin à la puissance grecque dans l'Asie centrale en 120. Vers l'an 60 av. J.-C., le royaume indo-skythe de Soter Mégas tomba également en leur pouvoir. Peu après les Yueh-shi étendirent leurs conquêtes dans le N.-O. de l'Inde et dans le Kashmir. [Voir Chap. XIV, I 2 B, § 1].

Les cinq tribus des Grands Yueh-shi furent centralisées en 126 av. J.-C. par Kieou-tsieu-ki, prince de la tribu des Kouei-shang ¹⁾. C'est le Kozoulo Kadphisès des monnaies et, très probablement, le Barhatugin des historiens musulmans.

Kozoulo Kadphisès I [Kuyula Kasa]	—	Rao Nano Rao Kanerki Korano [Kani-shka]	88—107
Kieou-tsieu-ki — Barhatugin	116—70	Rao Nano Rao Oerki Korano [Huvishka]	112—130
Kozoulo Kadphisès [Kuyula Kaphsa]	—	Rao Nano Rao Bazodeo Korano [Vasudeva]	123—177
Yeu-kao-tshing	70—		
Ooemo Kadphisès II [Ilima Kapisa]	—		

Les successeurs de Bazodeo sont inconnus, sauf le dernier, Kitolo, qui régna au commencement du V^e siècle et fut détrôné par les Huns Blancs ou Hephthalites [voir § 3]. Mais, déjà auparavant, les Yueh-shi s'étaient vu enlever leurs possessions dans l'Inde par des princes hindous.

Après la chute de son père le fils de Kitolo fonda un nouveau royaume avec Peshawer pour capitale. Ces princes, à en juger d'après leurs monnaies, semblent avoir pris des noms tout à fait indiens [p. e.: Purvaditya, Udayaditya, Samarasuka, Sri Yayatu Narendra], mais c'est tout ce que l'on sait sur leur compte. Ils durent plier au X^e siècle devant Syalapatideva, fondateur d'une dynastie hindoue à Kabul [voir C].

§ 3. Royaume des Huns-Blancs ou Hephthalites.

Les Huns-Blancs, nommés par les Chinois Ynan-Yuan et par les Byzantins Hephthalitai, furent d'abord soumis aux Hiung-nu. En 385, ayant à leur tête Shelun, ils se dirigèrent vers l'ouest, battirent les Hiung-nu et s'établirent en Sogdiane. Peu de temps après, ils mirent fin au royaume des Grands Yueh-shi et s'emparèrent de toute l'Asie centrale et du nord de la Chine. Leur royaume paraît même s'être étendu jusque dans la vallée de l'Indus.

Shelun Kieu-teu-fa	402—410	Fu-tu Ta-han	506—508
Holiu Gnaï-teu-kaï	410—414	Tsheu-nu Teu-lo-fo-po-teu-fa	508—520
Pulotshin	414	Onowei So-lien-teu-pun-teu-fa	520
Talan Meu-han-ke-shing-kaï	414—428	Polomuèn Mi-gneu-ko-she-kiu	520—522
Uti Solièn	428—443	Onowei So-lien-teu-pun-teu-fa (rép.)	522—552
Tshu-lo	443—464	Tie-fa	552—553
Yutshin Tshou-lo-Putshin	464—485	Teng-tshu-heu-li	553
Leu-tun Fu-ku-shun	485—492	Ku-ti	553—554
Apotilo	492—494	Ghan-lo-tshin	554—555
Hokaï Heu-khi-fu-tai-ku-she	494—506	Lohwan	554—555

Le royaume des Hephthalites fut détruit en 555 par les Thu-khiu, qui leur avaient d'abord été assujéti.

1) Le nom chinois Kouei-shang est le même que le gushan, kushan ou korano des inscriptions et des monnaies.

C. AFGHANISTAN.

L'Afghanistan actuel comprend les contrées appelées autrefois: Ariane, Draugiane, Arachosie et Paropamisadae. Nous avons déjà parlé plus haut de l'histoire de ces pays jusqu'au commencement du X^e siècle. A cette époque, le dernier prince de la dynastie des Yueh-shi fut détrôné par une dynastie hindoue, dont quatre princes régnèrent successivement:

Syalapatideva	v. 920	Khvadavayaka	—
Samantadeva	» 935	Bhimadeva	v. 958

Après Bhimadeva, le trône fut occupé par la dynastie des Tomara de Dihli, qui fut renversée par les Ghaznavides. Voir à ce sujet le chapitre XIV^c.

Lorsque les princes hindous eurent été chassés par les musulmans, Kabul appartint successivement aux Ghaznavides, aux Ghorides, aux dynasties de Dihli et aux Timurides, qui la possédèrent jusqu'en 1501; peu de temps après, elle fut reconquise par le Timuride Baber qui fonda l'empire indien des Grands-Mogols.

Kandahar n'eut d'abord pas d'autre histoire que celle du Khorasan; plus tard elle tomba au pouvoir des Ghaznavides, des Ghorides, des Seldjucides, des Turkomans, des Ghorides de nouveau, puis des Kharezmiens, des Benu Kurt et enfin de Timur en 1389. Les Timurides y régnèrent jusqu'en 1468, puis Kandahar devint indépendante; elle fut conquise par Baber en 1512.

L'histoire d'Hérat, de même que celle de Kandahar ne se distingue pas d'abord de celle du Khorasan; Hérat partagea ensuite le plus souvent le sort de Kandahar. Prise en 1507 par les Uzbeks de l'Asie centrale, Hérat fut annexée au royaume de Perse en 1510 et en fit partie jusqu'en 1749.

La Perse et l'empire de Dihli se disputèrent l'Afghanistan pendant le XVI^e, le XVII^e et le commencement du XVIII^e siècle. En 1709, l'Afghan Mir Weisz parvint à se rendre indépendant à Kandahar. Sa dynastie s'empara de presque tout l'Afghanistan et même de la Perse, qu'elle garda de 1722 à 1729. L'Afghanistan retomba alors au pouvoir de la Perse jusqu'au moment où, en 1747, l'Afghan Ahmed Abdali profita de la mort de Nadir-shah, pour fonder un émirat afghan indépendant.

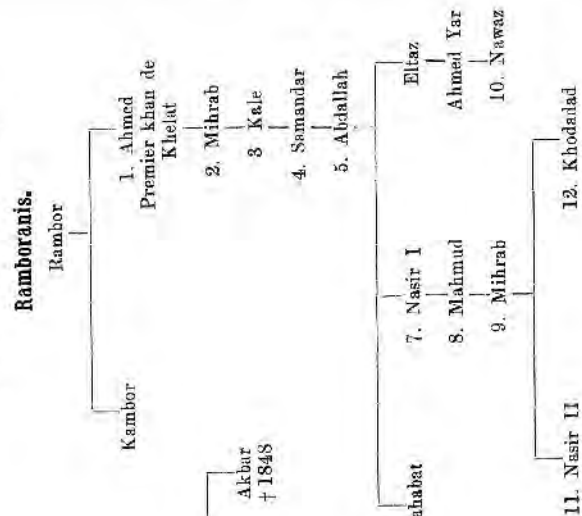
<i>Dynastie Abdali-Durani-Saduzai.</i>		Dost Mohammed	1833—1839
Ahmed	1747—1773	<i>Dynastie Abdali-Durani-Saduzai (vét.).</i>	
Timur	1773—1793	Shushah (vét.)	1839—1843
Humayun	1793	<i>Dynastie Barokzai (vét.).</i>	
Mahmud	1793—1797	Dost Mohammed (vét.)	1843—1863
Zeman	1797—1800	Shir Ali	1863—1866
Mahmud (vét.)	1800—1803	Afzal	1866—1867
Shushah	1803—1809	Azim II	1867—1868
Mahmud (vét.) ¹⁾	1809—1819	Shir Ali (vét.)	1868—1879
<i>Dynastie Barokzai.</i>		Yaakub	1879—1880
Azim I	1819—1833	Abd er-Rahman	1880—

1) Mahmud fonda à Hérat en 1819 un émirat particulier, qui resta distinct de l'Afghanistan jusqu'en 1863. Voici la liste des émirs d'Hérat:

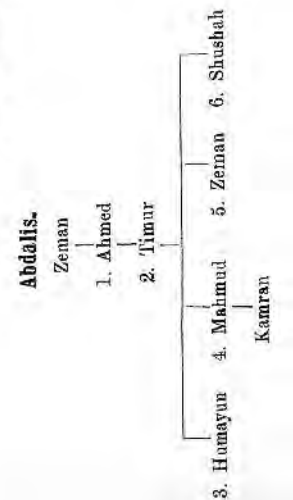
Mahmud	1819—1829	Séyid Mohammed (usurp.)	1851—1855
Kamran	1829—1843	Mohammed Yusuf	1855—1856
Yar Mohammed (usurp.)	1843—1851		

Les Persans prirent Hérat en 1856 mais furent obligés par les Anglais, en 1857, de renoncer à leur conquête. Dost Mohammed s'en empara en 1863. De 1866 à 1868 Hérat fut la résidence de Shir Ali, qui avait été expulsé de Kabul.

BÉLUDJISTAN.



AFGHANISTAN.



successeur, Harun Bughra-khan [993], le royaume paraît avoir été divisé en deux. En même temps, plusieurs membres de la dynastie semblent avoir régné parfois sur de plus petites parties du royaume, ou avoir été de simples gouverneurs, ou enfin avoir été tout à fait indépendants.

Pour autant que les données assez confuses et contradictoires des historiens orientaux permettent de l'établir, voici une liste aussi complète que possible des princes de la dynastie en question :

Abd el-Kerim Satuk Kara-khan	920—	Imad ed-daula Abu'l-Mozaffer Tanghadj-khan I	1048—1067
Musa	—	Shems el-Mulk Nasr II	1067—1079
Shems ed-daula [Kutb ed-daula]	—	Khizr-khan I	1079—1080
Abu Nasr Ahmed I Bek-khan	—	Ahmed II	1080—1095
Shehab ed-daula Abu Musa Harun Bughra-khan I	982— 993	Mahmud I	1095—1096
Abu'l-Hasan Nasr I	993—1012	Kadr-khan II	1096—1101
Sheref ed-din Tughan-khan	1012—1017	Mohammed Arslan-khan III	1101—1130
Abu'l-Mozaffer Arslan-khan I	1017—1019	Abu'l-Maali Hasan-Tegin	1130—1131
Kadr-khan I	1019—1031	Rokn ed-din Mahmud II	1131—1139
Sheref ed-daula Abu Shodja Arslan-khan II	1031—104 .	Rokn ed-dunya we'd-din Kitidj Tanghadj-khan II	1139—1142
Yughan Tegin Mahmud Bughra-khan II	104 .—1047	Djelal ed-din Ali Khizr-khan II	1142—1158
Ibrahim	1047—1048	Osman-khan	1158—1212

Les Kharakhanides avaient régné, dès 920 environ, dans le Kashgar, à Belasaghun, Uzkend et Khoten et, après la chute des Samanides, dans le Turkestan tout entier. Ils furent renversés en 1212 par le Seldjucide Sandjar, mais le Turkestan était déjà depuis 1207 au pouvoir des shahs du Kharezm. Djinghis-khan et ses Mongols s'emparèrent de Bukhara en 1219; puis le pays fut annexé à l'empire des Djagataïdes en 1222.

§ 3. L'empire des Djagataïdes et les Timurides.

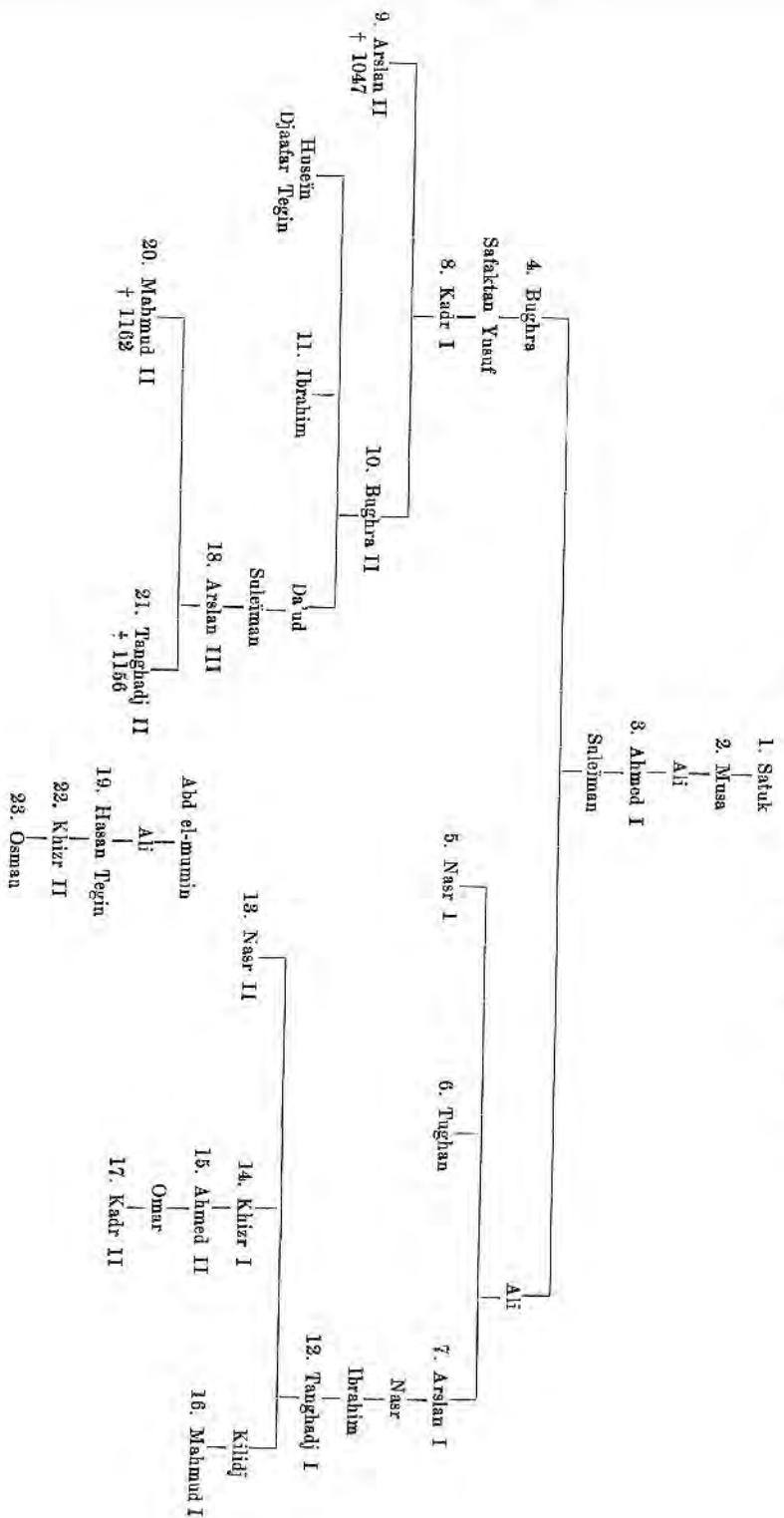
Le territoire donné par Djinghis-khan à son fils Djagataï comprenait : le Mawera en-nehr, une partie du Kharezm, le pays des Uigures, Kashgar, Badakhshan, Balkh et la province de Ghazna jusqu'aux rives du Sindh. Peu après 1222, le royaume semble avoir été démembré par suite de querelles entre Kaïdu [petit-fils d'Ogotai] et Kubilai au sujet de leurs droits au titre de khakaan. De cette manière, Kaïdu devint souverain d'une grande partie du territoire donné à Djagataï; il est toutefois impossible de désigner avec certitude les limites du royaume de Kaïdu et de celui des Djagataïdes. Kaïdu mourut en 1301 et eut pour successeur son fils Shabar; mais celui-ci fut bientôt privé de son héritage par le Djagataïde Dua, qui rendit ainsi l'unité au royaume. Mais cet état de choses ne semble pas avoir duré longtemps, car après un intervalle de peu d'années, il y eut une nouvelle scission dont l'histoire est fort obscure. La population du Turkestan oriental et des autres contrées autrefois soumises à Kaïdu se choisit pour khan Imil Khodja, fils de Dua; ce prince eut pour successeur en 1347 son fils Toghluk-Timur. C'est ainsi que se forma une nouvelle branche orientale de la dynastie des Djagataïdes. Ce nouveau royaume était appelé par les historiens persans Mogolistan [ne pas confondre avec Mongolie]. La capitale fut d'abord Kashgar, puis Yarkand et plus tard Aksu.

Kazan fut le dernier khan indépendant de la branche principale des Djagataïdes. Ses descendants ne furent plus que des instruments entre les mains de leurs émirs. Timur [Timur-i-leng, Tamerlan], l'un de ces émirs, acquit enfin la prépondérance et s'empara du pouvoir; il continua cependant à placer sur le trône un Djagataïde comme khan titulaire. Mahmud, le dernier de ces khans titulaires, mourut en 1403.

En 1360, puis de 1361 à 1362, tandis que l'Asie centrale était plongée dans l'anarchie, Toghluk-Timur, de la dynastie orientale des Djagataïdes, s'empara du

CHAPITRE IX. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N.º 4.

GÉNÉALOGIE DES KARAKHANIDES.



pays tout entier et laissa derrière lui, pour le représenter à Samarkand, son fils Elyas Khodja. Le royaume était de nouveau entre les mains d'un seul prince; mais ce ne fut pas pour longtemps. En 1363 ou 1364, à peu près à l'époque ou mourut Toghluk-Timur, les émirs Huseïn et Timur se soulevèrent et chassèrent Elyas. Celui-ci s'enfuit dans le royaume des Djagataïdes orientaux, mais il fut, peu de temps après, assassiné par Kamar ed-din, membre de la dynastie des émirs de Kashgar, lequel s'empara du khanat. Plus tard, vers 1383, Khizr Khodja, fils de Toghluk-Timur, fut placé sur le trône du Mogolistan par l'émir de Kashgar. Il fut chassé par Timur en 1389; mais, rétabli peu après sur le trône, Khizr eut pour successeurs son fils Mohammed, puis Shir Mohammed, puis Aweïs. A la mort de celui-ci, ses fils Issenbuka et Yunus se disputèrent la succession au trône; ce fut le premier qui l'emporta. Cependant, avec l'aide du Timuride Abu-saïd [1451—1468], Yunus s'empara d'une partie du Mogolistan en 1455, et du royaume entier en 1468. Les invasions des Kalmuks obligèrent Yunus à transférer sa résidence à Tashkend en 1484, il y mourut deux ans après et eut pour successeurs ses fils Mahmud et Ahmed. Tashkend leur fut enlevée par Mohammed Sheïbani, qui affermit la puissance des Uzbeks dans l'Asie centrale. Les Djagataïdes continuèrent de régner dans le Mogolistan jusqu'en 1542. Un fils d'Ahmed, nommé Saïd, réussit à détrôner la dynastie des émirs de Kashgar en 1513 et à les remplacer au pouvoir ¹⁾ [voir chap. XI, E].

Le tableau suivant donne un aperçu de la dynastie des khans Djagataïdes.

Djagataï	1222—1242	Kara Hulagu (<i>réf.</i>)	1252
Kara Hulagu	1242—1247	Arguna	1252—1260
Yissu Mangu	1247—1252		

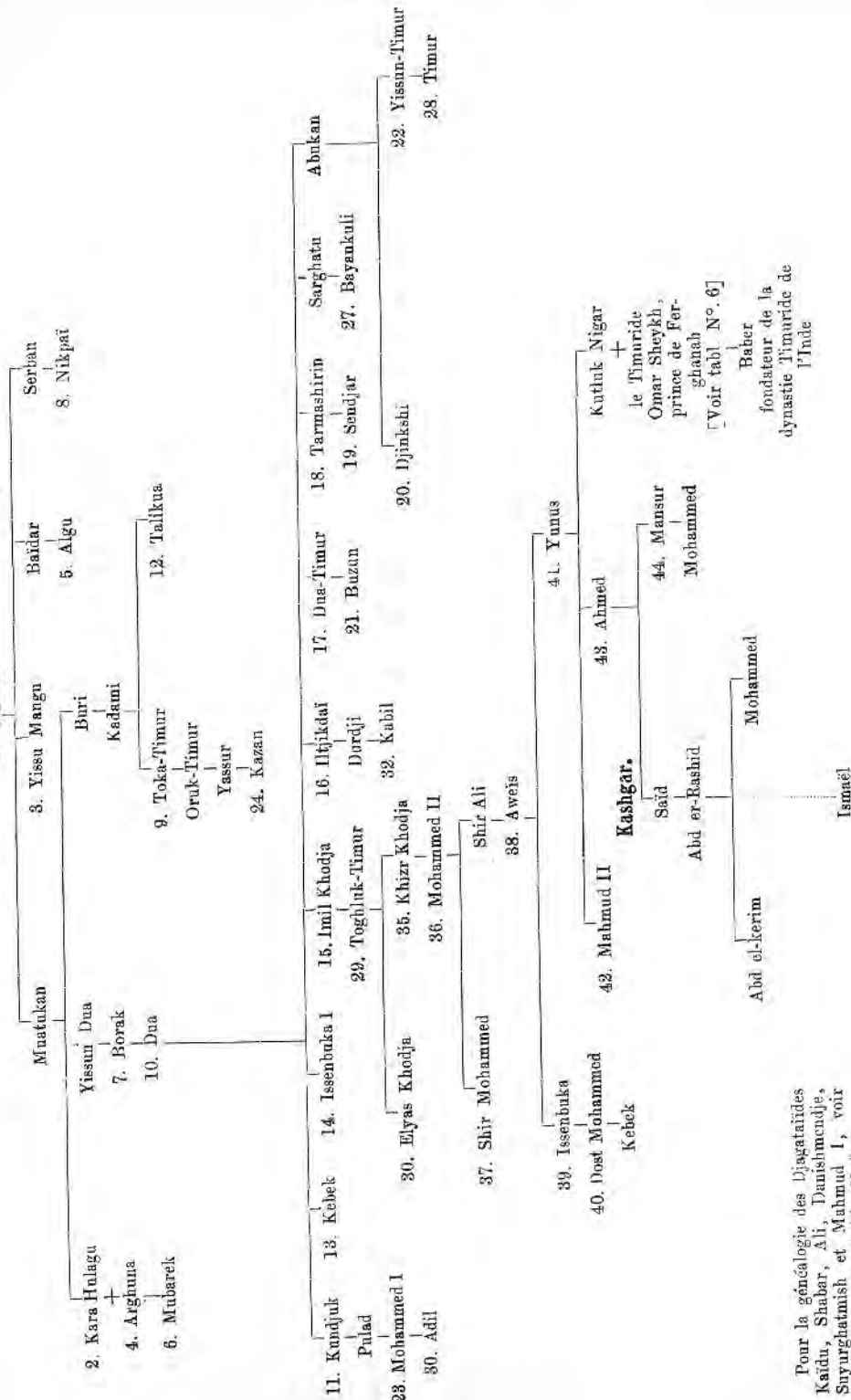
DJAGATAÏ OCCIDENTAL.		DJAGATAÏ ORIENTAL [MOGOLISTAN].	
Algu	1261—1266	Kaïdu	1260—1301
Mubarek	1266	Shabar	1301—1302
Ghiyas ed-din Borak	1266—1270		
Nikpai	1270—1272		
Toka-Timur	1272—1274		
Dua	1274—1302		
		[1274]	1302—1306
Dua			1306—1308
Kundjuk			1308—1309
Talikua			1309
Kebek			1309—1318
Issenbuka I			
Kebek (<i>réf.</i>)	1318—1321	Imil Khodja	1318—1347
Itjikdaï	1321	Toghluk-Timur	1347—1363
Dua-Timur	1321—1322	Elyas Khodja	1363
Tarmashirin	1322—1334	Kamar ed-din (<i>usurp.</i>)	1363—1369
Sendjar	1330—1334		
Djinkshi	1334—1335		
Buzan	1335—1338		
Yissun-Timur	1338—1340		
Ali	1340—1342	Khizr Khodja	1383—1405
Mohammed I	1342—1343	Mohammed II	1405—14...
Kazan	1343—1346	Shir Mohammed	14...—14...
Danishmendje	1346—1348	Aweïs	14...—1435
Bayankuli	1348—1358	Issenbuka II	1435—1461
Timur	1358—1360	Dost Mohammed	1461—1468
Toghluk-Timur	1360—1362	Yunus	1455—1486
Elyas Khodja	1362—1363	Mahmud II	1486—1508
Adil	1363	Ahmed	1486—1503
Kabilshah	1363—1369	Mansur	1503—1542
Suyurghatmish	1369—1388		
Mahmud I	1388—1403		

1) Conf. Yule: Cathay and the way thither, vol. II, pag. 522—526 et 544—548.

CHAPITRE IX. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N° 5. GÉNÉALOGIE DES DJINGHISKHANIDES DU DJAGATAÏ.

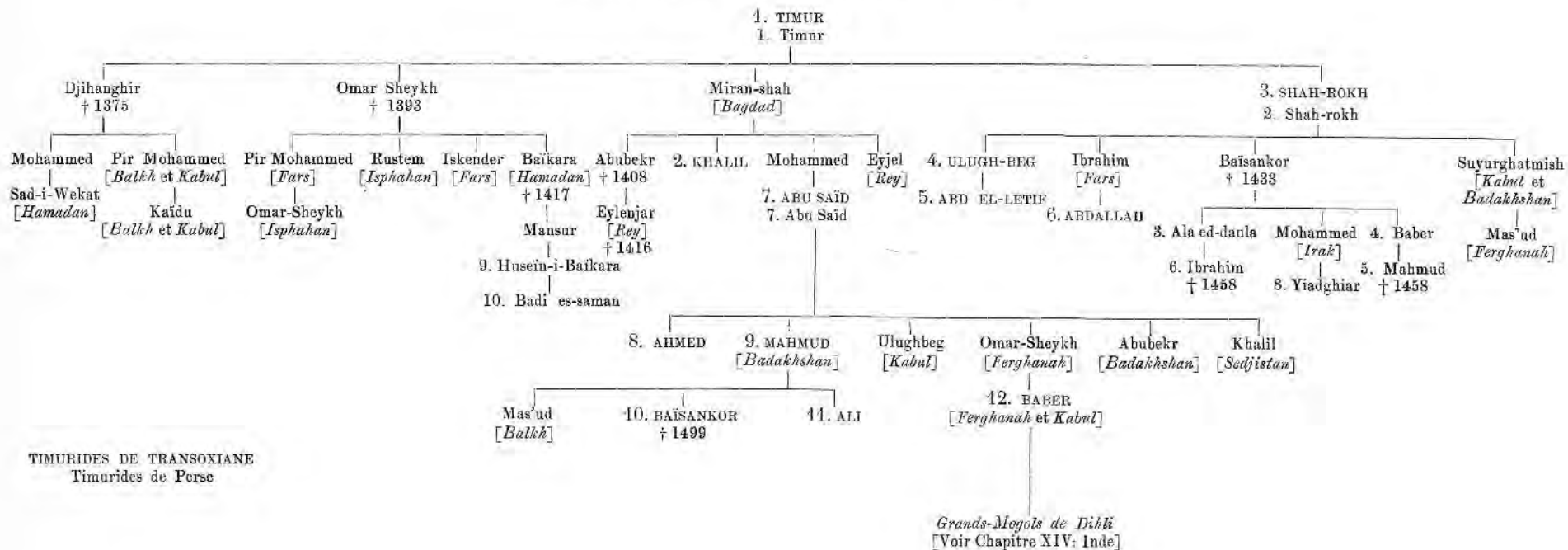
[Voir Chapitre XI, tabl. N° 9] Djinghis-khan

1. Djagataï



Pour la généalogie des Djagataïdes Kaïdu, Shabar, Ali, Danishmendje, Suyurghatmish et Mahmud I, voir Chap. XI, tabl. général. N° 9.

GÉNÉALOGIE DES TIMURIDES.



<i>Dynastie des Timurides.</i>			
Kutb ed-din Timur Gurgan Sahib-		Abdallah	1450—1452
kiran	1369—1404	Abusaid	1452—1467
Khalil	1404—1409	Ahmed	1467—1493
Shahrokh Behador	1404—1447	Mahmud	1493—1494
Mohammed Turgai Ulughbeg Malek		Baisankor	1494—1497
es-Saïd	1447—1449	Ali	} 1497—1500
Abd el-letif	1449—1450	Baber 1)	

En 1500, Bukhara fut conquise, de même que Samarkand un peu plus tard, par Mohammed Sheïbany, petit-fils du Djinghiskhanide de Turan Abu'l-khair [voir Chap. X, § 2]; ce dernier avait déjà enlevé aux Timurides une partie de leurs possessions. Baber reprit Samarkand dans le courant de la même année, mais il fut définitivement chassé de la Transoxiane en 1501. Il fonda plus tard le puissant empire des Grands-Mogols dans l'Inde.

Après la conquête de Bukhara et de Samarkand, Sheïbany s'empara du Kharezm en 1505 et chassa le Djagataïdes de Tashkend [1503—1508], après quoi il put se considérer comme souverain de presque toute l'Asie centrale. Mais, à sa mort [1510], la plus grande partie de ses conquêtes, et le Kharezm en particulier, passèrent à la Perse, si bien que le royaume des Abulkhaïrides se réduisit au simple khanat de Bukhara.

Les Abulkhaïrides firent place en 1598 à une nouvelle dynastie, celle des Astrakhanides, qui dut à son tour céder devant les Mangutes, bien que des princes de la dynastie déposée aient encore régné, de nom, jusqu'en 1796.

§ 4. Dynasties de Bukhara.

<i>Dynastie des Abulkhaïrides ou Sheïbanides.</i>		<i>Dynastie des Astrakhanides.</i>	
Mohammed Abu'l-Fath Shahbakht		Baki Mohammed Behadur	1599—1605
Sheïbany	1500—1510	Veli Mohammed 2)	1605—1608
Kudjikundji	1510—1530	Séyid Imam Kuli Behadur	1608—1640
Abusaid	1530—1533	Séyid Nadir Mohammed Behadur	1640—1647
Obeïd-Allah I	1533—1539	Séyid Abd el-aziz	1647—1680
Abdallah I	1539—1540	Séyid Subhan Kuli Mohammed	} 1680—1701
Abd el-letif	1540—1551	Behadur 3)	
Nuruz Ahmed Borrak	1551—1555	Séyid Obeïd-Allah II Mohammed	1701—1711
Pir Mohammed I	1555—1560	Behadur	1711—1747
Iskender	1560—1583	Séyid Abu'l-Feiz Mohammed	1747—1751
Abdallah II 2)	1583—1598	Séyid Abd el-mumin II Mohammed	1751—1752
Abd el-mumin I	1598—1599	Séyid Obeïd-Allah III	1754—1796
Pir Mohammed II	1599	Séyid Abu'l-Ghazi Behadur	

1) Que l'on consulte le chapitre Perse et la table généalogique des Timurides. Dans la Transoxiane, de même qu'en Perse, le pouvoir du Khakaan ne fut que partiellement reconnu; différents membres de la dynastie des Timurides régnèrent dans une indépendance presque complète dans diverses provinces du royaume: à *Balkh*: Pir Mohammed 1404—1405; Kaïdu 1405—1409; Ibrahim 1409; Mas'ud 1467—1468; Khosru 1468; — à *Kabul*: Pir Mohammed 1404—1405; Kaïdu 1409—1418; Suyurghatmish 1418—1426; Ulughbeg 1465—1499; Baber 1504; — à *Ferghanah* [*Khokand*]: Mas'ud 1426—1439; Omar Sheykh 1405—1493; Baber 1493—1498; — dans le *Badakhshan*: Suyurghatmish 1416—1426; Abubekr 1465—1479; Mahmud 1479—1494.

2) Les Abulkhaïrides appliquèrent sur une grande échelle le système de l'apanage, en confiant le gouvernement des différents districts du Khanat à des membres de leur famille. Ces princes apanagés étaient vassaux du souverain ou khakaan. Voici ceux qui régnèrent à Bukhara de 1512 à 1583:

Obeïd-Allah [Khakaan 1533—1539]	1512—1539	Burghan	1553—1556
Abd el-aziz	1540—1549	Abdallah	1556—1583
Yar Mohammed	1549—1553		

Abdallah devint Khakaan en 1583. En 1560, il avait fait de Bukhara, où régnait son père Iskender, la capitale du Khanat; l'ancienne capitale Samarkand devint immédiatement le siège d'une dynastie particulière, qui se composa des princes suivants:

Khosru	1560—1567	Djivan-Mard Ali	1572—1578
Sultan Saïd	1567—1572		

Samarkand fut réunie au Khanat en 1578.

3) A Balkh 1599—1608.

4) A Balkh 1657—1701. Son successeur à Balkh fut Mohammed Mekim 1701—1706.

<i>Dynastie des Mangutes.</i>		Huseïn	1826
Mohammed Rehim Behadur	1752—1754	Omar	1826—1827
Daniâl	1754—1770	Nasr-Allah Behadur	1827—1860
Maasum Shah-Murad	1770—1799	Mozaffer ed-din	1860—1885
Séyid Haider	1799—1826	Abd el-Ahad	1885—

Une partie du khanat, y compris Samarkand, fut annexé à la Russie en 1868; le reste fut déclaré dépendant de cet empire.

§ 5. Khanats qui se formèrent pendant la décadence de la dynastie de Bukhara.

Au commencement du siècle dernier, alors que les Khans de Bukhara commençaient à n'être plus guère souverains que de nom, plusieurs parties de leur royaume s'émancipèrent et formèrent divers khanats particuliers, dont voici les noms: Khokand, Shehr-i-Sebz, Uratippa, Urgut, Kohistan, Hissar, Kulab, Balkh, Khulm, Kunduz, Meïmeneh, Badakhshan, Andkhol, Skabirghan et Sirpul. L'histoire du plus grand nombre de ces petits états est excessivement peu connue, aussi ne parlerons-nous un peu en détail que des trois principaux: Khokand, Shehr-i-Sebz et Meïmeneh.

a. KHOKAND.

Il y a peu de chose à dire de l'histoire de Khokand avant l'époque de Djinghis-khan. Djinghis ajouta le pays, qui se nommait alors Ferghanah, au territoire qu'il donna à son fils Djagataï. Le Ferghanah tomba plus tard au pouvoir des Timurides, et paraît avoir été morcelé ensuite en une quantité de petits états; il fut enfin conquis par Bukhara.

Au commencement du XVIII^e siècle, un certain Shahrokh se rendit à Ferghanah, épousa la fille de Yadiger, prince ou gouverneur de la ville de Kharram-Seraï, et, en assassinant son beau-père, fonda le Khanat de Khokand, qui devint bientôt tout à fait indépendant de Bukhara.

Shahrokh I	1700—	Mohammed Ali	1822—1842
Rehim	—	Shir Ali	1842—1845
Abd el-Kerim	—1759	Murad I	1845
Erdeni	1759—1770	Khudayar	1845—1857
Suleïman	1770	Malla	1857—1859
Shahrokh II	1770	Murad II	1859—1861
Nerbuteh	1770—1800	Khudayar (<i>réf.</i>)	1861—1864
Alim	1800—1809	Séyid Sultan	1864—1871
Omar	1809—1822	Khudayar (<i>réf.</i>)	1871—1875
		Nasr ed-din	1875

Le Khokand fut annexé à la Russie en 1875, et les Russes rendirent à leur nouvelle province son ancien nom de Ferghanah.

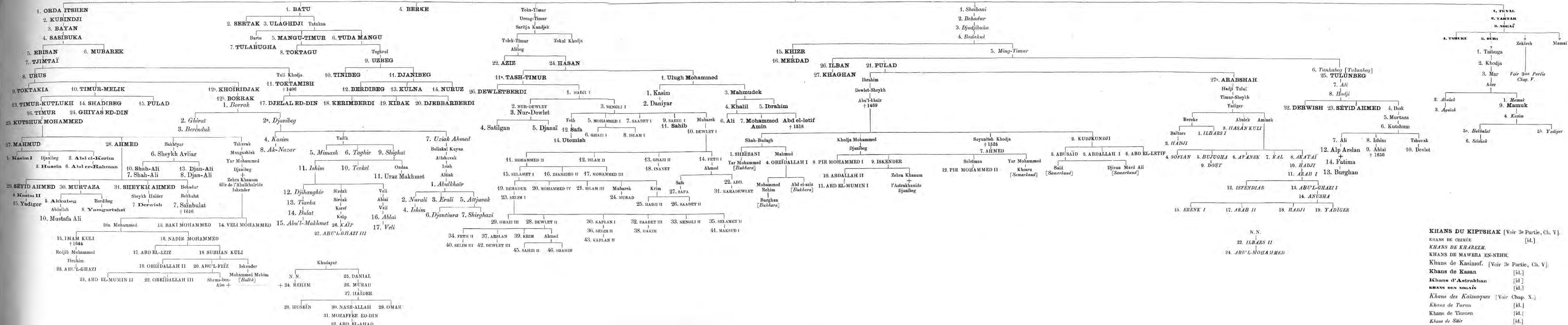
b. MEÏMENEH.

Meïmeneh fut conquise sur le khanat de Bukhara par le roi de Perse Nadir-shah. A la mort de celui-ci en 1747, le pays tomba au pouvoir de l'Afghan Ahmed-shah qui établit comme gouverneur de Meïmeneh un certain Hadji-khan. Bien qu'appartenant de nom à l'Afghanistan, Meïmeneh devint bientôt tout à fait indépendante sous les successeurs d'Hadji.

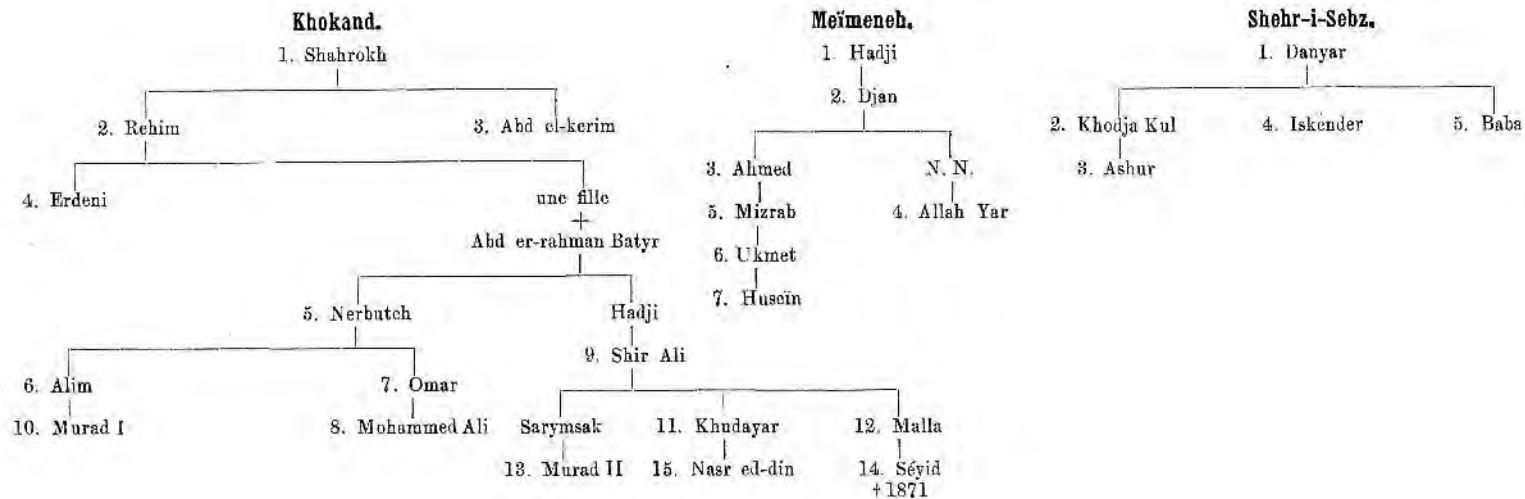
Hadji	1747—17..	Mizrab	1826—1845
Djan	17..—1790	Ukmet	1845—1853
Ahmed	1790—1810	Huseïn	1853—
Allah Yar	1810—1826		

DESCENDANTS DE DJUDJI, FILS DE DJINGHIS-KHAN

Djinghis-khan
[Voir Chap. XI, tabl. N° 9]
Djudji
† 1224



KHANS DU KIPTSHAK [Voir 3e Partie, Ch. V].
KHANS DE CRIMÉE [id.]
KHANS DE KHAREZM.
KHANS DE MAWERA EN-NEHR.
Khans de Kasimof. [Voir 3e Partie, Ch. V].
Khans de Kasan [id.]
Khans d'Astrakhan [id.]
KHANS DES NOGAI'S [id.]
Khans des Kaïssaques [Voir Chap. X.]
Khans de Turan [id.]
Khans de Timen [id.]
Khans de Sibîr [id.]



En 1230, les Mongols conquièrent le Kharezmi qui fut annexé au royaume de Djagataï. Lors de la chute de ce royaume, le Kharezmi semble avoir eu de nouveau des princes particuliers, tels que Huseïn Sofi [† 1371] et Yusuf Sofi [1371—1379]. Timur s'en empara en 1379 et les Timurides y régnèrent jusqu'à la conquête de ce pays par Sheïbany, en 1505 [voir l'article Mawera en-nehr]. Après la mort de Sheïbany, le pays fut conquis par la Perse. Les Kharezmiens demandèrent en 1515 à Ilbars, membre de la famille des Djinghiskhanides de les délivrer du joug de la Perse. Ilbars réussit dans cette entreprise et fut nommé khan du Kharezmi.

<i>Dynastie des Djinghiskhanides.</i>			
Ilbars I	1515—1523	Erenk I	1674—1687
Hadji	1523—	Shah-Niaz ¹⁾	1687—1702
Hasan Kuli	—	Arab Mohammed II	1702—1703
Sofian	—	Hadji Mohammed II	1703—1714
Bujugha	—	Yadiger	1714
Avanek	—1538	Erenk II	1714—1717
<i>Domination bukhare 1538—1540.</i>		Shir-Ghazi	1717—1731
Kal	1540—1547	Ilbars II	1731—1740
Akataï	1547—15..	Abu Taher Huseïn ²⁾	1740—1741
Dost Mohammed	15..—1557	Abu'l-Mohammed	1741—1742
Hadji Mohammed I	1557—1602	Abu'l-Ghazi II	1742—1750
Arab Mohammed I	1602—1622	Kaïp	1750—1770
Isfendiar	1622—1643	Abu'l-Ghazi III	1770—1805
Abu'l-Ghazi I	1644—1663		
Anusha Mohammed	1663—1674		

Dès le milieu du XVIII^e siècle, les khans du Kharezmi ne régnèrent plus que de nom, car le pouvoir était entièrement entre les mains des «inaks» ou premiers ministres. Le quatrième de ces inaks indépendants détrôna tout à fait le khan et prit sa place comme chef de l'état.

<i>Dynastie des Kungrad.</i>			
Ishmed	17..—1755	Rehim Kuli	1842—1845
Mohammed Emin I	1755—1772	Mohammed Emin II Behadur	1845—1855
Ivaz	1772—1804	Séyid Abdallah	1855
Iltuzer	1804—1806	Kutlugh Murad Mohammed Behadur	1855
Mohammed Rehim I Behadur	1806—1825	Séyid Mohammed	1855—1865
Allah Kuli Behadur	1825—1842	Séyid Mohammed Rehim II	1865—

En 1873, une partie du khanat fut annexée à la Russie, et le reste soumis à sa suzeraineté.

En 1230, les Mongols conquièrent le Kharezm qui fut annexé au royaume de Djagataï. Lors de la chute de ce royaume, le Kharezm semble avoir eu de nouveau des princes particuliers, tels que Huseïn Sofi [† 1371] et Yusuf Sofi [1371—1379]. Timur s'en empara en 1379 et les Timurides y régnèrent jusqu'à la conquête de ce pays par Sheibany, en 1505 [voir l'article Mawera en-nehr]. Après la mort de Sheibany, le pays fut conquis par la Perse. Les Kharezmiens demandèrent en 1515 à Ilbars, membre de la famille des Djinghiskhanides de les délivrer du joug de la Perse. Ilbars réussit dans cette entreprise et fut nommé khan du Kharezm.

<i>Dynastie des Djinghiskhanides.</i>		Erenk I	1674—1687
Ilbars I	1545—1523	Shah-Niaz ¹⁾	1687—1702
Hadji	1523—	Arab Mohammed II	1702—1703
Hasan Kuli	—	Hadji Mohammed II	1703—1714
Sofian	—	Yadiger	1714
Bujugha	—	Erenk II	1714—1717
Avanek	—1538	Shir-Ghazi	1717—1731
<i>Dominion bukhare 1538—1540.</i>		Ilbars II	1731—1740
Kal	1540—1547	Abu Taher Huseïn ²⁾	1740—1741
Akataï	1547—15..	Abu'l-Mohammed	1741—1742
Dost Mohammed	15..—1557	Abu'l-Ghazi II	1742—1750
Hadji Mohammed I	1557—1602	Kaip	1750—1770
Arab Mohammed I	1602—1622	Abu'l-Ghazi III	1770—1805
Isfendiar	1622—1643		
Abu'l-Ghazi I	1644—1663		
Anusha Mohammed	1663—1674		

Dès le milieu du XVIII^e siècle, les khans du Kharezm ne régnèrent plus que de nom, car le pouvoir était entièrement entre les mains des «inaks» ou premiers ministres. Le quatrième de ces inaks indépendants détrôna tout à fait le khan et prit sa place comme chef de l'état.

<i>Dynastie des Kungrad.</i>		Rehim Kuli	1842—1845
Ishmed	17..—1755	Mohammed Emin II Behadur	1845—1855
Mohammed Emin I	1755—1772	Séyid Abdallah	1855
Ivaz	1772—1804	Kutlugh Murad Mohammed Behadur	1855
Iltuzer	1804—1806	Séyid Mohammed	1855—1865
Mohammed Rehim I Behadur	1806—1825	Séyid Mohammed Rehim II	1865—
Allah Kuli Behadur	1825—1842		

En 1873, une partie du khanat fut annexée à la Russie, et le reste soumis à sa suzeraineté.

CHAPITRE X. RUSSIE D'ASIE.

§ 1. Les Kaïssaques Uzbeks ou Kirghizes.

Après la mort de Borrak, khan de la Horde Blanche du Kiptshak, en 1427 [voir 3^e Partie, Chap. V, B, § 1], ses descendants demeurèrent indépendants de ce royaume en qualité de khans des Kaïssaques Uzbeks ou Kirghizes. Ils habitaient

1) Il régna comme vassal de Bukhara.

2) Lui et son successeur régnèrent comme vassaux de la Perse.

le vaste territoire qui s'étend de la mer Caspienne à la frontière des Empires russe et chinois; ils étaient nomades et faisaient de temps en temps des invasions dans les khanats voisins de l'Asie centrale. Kashgar, en particulier, eut beaucoup à souffrir de ces invasions, si bien qu'une partie de ce khanat fut même pendant quelque temps au pouvoir de la horde des Kaïssaques.

Les Kaïssaques conservèrent leur indépendance jusqu'au commencement du XIX^e siècle; ils durent alors se résigner à subir le joug des Russes. [Voir Chap. IX, tabl. général. N^o. 7].

<i>Dynastie de la Horde Blanche.</i>		Shigai	1580—1582
Gherai	1427—1488	Tevkel	1582—1598
Djanibeg		Ishim	1598—1635
Berenduk	1488—1509	Djehanghir	1635—1644
Kasim	1509—1518	Tiavka	1644—1718
Mimash	1518—1523	Bulat Shemiaka	1718—1734
Taghir	1523—1530	Abu'l-Makhmet	1734—1749
Uziak Ahmed	1530—15..	Ablaï	1749—1781
Ak-Nazar	15..—1580	Veli	1781—1818

En 1718, les Kaïssaques s'étaient divisés en trois hordes: la Grande, la Moyenne et la Petite. La plus importante fut la Horde Moyenne, ayant pour chef Bulat Shemiaka; elle se soumit à la Russie en 1818.

La Petite Horde, qui fut soumise à la Russie vers 1830, eut pour chefs les khans suivants:

Abu'l-Khair	1718—1748	Aitshuvak	1797—1805
Nurali	1748—1790	Djantiura	1805—1809
Erali	1790—1794	<i>Interrègne 1809—1812.</i>	
Ishim	1794—1797	Shir-Ghazi	1812—18..

Quant à la Grande Horde qui, malgré son nom, fut la moins importante, on sait peu de chose de son histoire. Elle ne paraît pas avoir eu un chef unique, mais avoir été divisée en différentes tribus. Elle passa également sous la domination des Russes au commencement de ce siècle.

§ 2. Turan et Sibérie (Tiïmen).

Sheibany, fils de Djudji, fils de Djinghis-khan, reçut en 1225 de son frère Batu, quelques territoires au nord du khanat d'Orda Itschen. Ses successeurs furent les khans du Turan, qui s'emparèrent de Tiïmen vers 1481 [voir Chap. IX, tabl. général. N^o. 7].

<i>Sheibanides du Turan.</i>		Kutlugh Ming-Timur	—
Sheibany	1225—1266	Tunkabeg Kundi [Tulunbeg?] ¹⁾	—
Behadur	1266—	Ali	—
Djudjibuka	—	Hadji Mohammed	—
Badakul	—	Ibak	—

Ibak enleva le Tiïmen aux descendants de Nogaï vers 1481 [voir plus loin].

Le khanat de Tiïmen [plus tard: Sibérie] fut fondé après 1301 par les Nogaïs [voir 3^e Partie, Chap. V, B, § 6], à qui il fut enlevé vers 1481 par Ibak, comme on vient de le voir.

<i>Khans de Tiïmen.</i>		Mar	—1481
Taibugha	1301—	Ibak	1481—1493
Khodja	—	Murtaza	1493—1565
		Kutshum	1565—1598

1) Kiptshak 1370—1373.

Le royaume de Kutshum fut conquis par les Russes en 1598. Cependant ses successeurs continuèrent d'exercer quelque pouvoir dans les steppes de la Sibirie jusqu'en 1659. Voici la liste de ses successeurs:

Ali	1598—1608	Ablaï Gheraï	1629—1636
Ishim	1608—1622	Dewlet Gheraï	1636—1659

Ils furent entièrement soumis par les Kalmuks en 1659.

Ibak, souverain du Turan et du Tiumen fut assassiné en 1493 par Mamuk, petit-fils de Mar, qu'Ibak avait détrôné. Mamuk fonda la ville de Sibir et y établit un royaume indépendant du Tiumen.

<i>Khans de Sibir.</i>		Kasim	—
Mamuk ¹⁾	1493—1497	Bekbulat	—
Abalak	1497—	Yadiger	—1563
Aguïsh	—	<i>Domination des khans du Tiumen.</i> 1563-1584.	
		Seïdiak	1584—1588

Sibir tomba en 1588 au pouvoir des Russes.

CHAPITRE XI. CHINE.

A. CHINE PROPREMENT-DITE.

Les Chinois, de même que la plupart des peuples orientaux, font remonter leur histoire à une époque fabuleusement ancienne. Mais ce n'est qu'à partir de 2205 av. J.-C., lorsque la dynastie des Hia monta sur le trône, que l'on obtient des données historiques quelque peu certaines. L'empire forma un tout unique jusqu'en 1122 av. J.-C., mais alors, le premier prince de la dynastie des Tchéu, Wu-Wang [1122—1116], institua une quantité de fiefs, dont le nombre fut encore augmenté sous ses successeurs; ces divers états se rendirent plus tard indépendants et réduisirent à fort peu de chose la puissance de leur suzerain. Bien que tous ces petits états aient disparu au 3^{me} siècle av. J.-C., il s'en constitua plus tard de nouveaux, à plusieurs reprises. Ce ne fut que la dynastie des Sung [960—1279] qui réussit à unifier définitivement l'empire chinois.

Nous traiterons les principaux de ces petits états plus en détail après la liste chronologique des empereurs de la Chine.

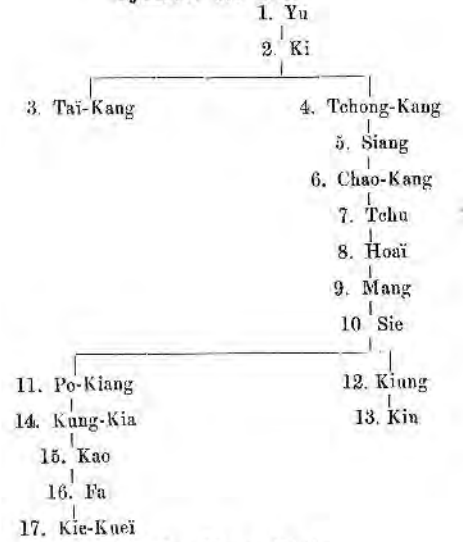
Empereurs de la Chine:

<i>Dynastie des Hia.</i>		Ti-Sio	1996—1981
Ti-Yu	2205—2198	Ti-Po-Kiang	1980—1922
Ti-Ki	2197—2189	Ti-Kiung	1921—1901
Ti-Taï-Kang	2188—2160	Ti-Kin	1900—1880
Ti-Tchong-Kang	2159—2147	Ti-Kung-Kia	1879—1849
Ti-Siang	2146—2119	Ti-Kao	1848—1838
Han-Tso (<i>usurp.</i>)	[2139] 2118—2079	Ti-Fa	1837—1819
Ti-Chao-Kang	2118—2058	Ti-Kio-Kueï	1818—1767
Ti-Tchu	2057—2041	<i>Dynastie des Chang.</i>	
Ti-Hoai	2040—2015	Tehing-Tang	1766—1754
Ti-Mang	2014—1997	Tai-Kia	1753—1721

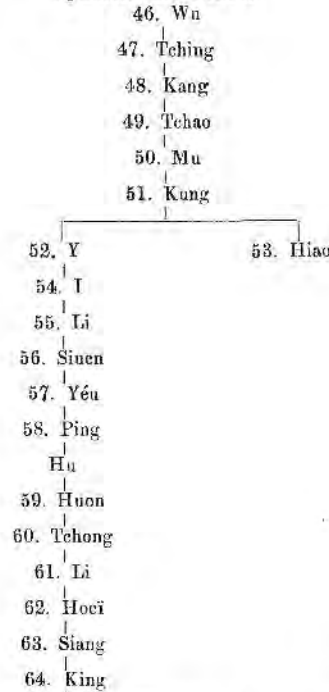
¹⁾ Kuan, 1496—1497

CHAPITRE XI. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N^o. I.

Dynastie des Hia.



Dynastie des Tchéu.



Dynastie des Chang [Yn].

